

## «C'est complètement farfelu»

□ Conrad Chapdelaine s'élève contre Léo-Guy Morrissette qui envisage de transférer le Titan à Sherbrooke



Louis-Éric ALLARD

Sherbrooke

«À ce que je sache, il y a encore un club de hockey junior à Sherbrooke. Léo-Guy Morrissette veut-il en amener un deuxième à Sherbrooke? À ce compte-là, il serait aussi bien d'en établir un deuxième à Rimouski.»

Actionnaire et gouverneur des Faucons, Conrad Chapdelaine, n'a pas apprécié de lire dans *La Tribune* de samedi que Léo-Guy Morrissette, le propriétaire du Titan du Collège Français, envisage de déménager son équipe de Laval à Sherbrooke, advenant un éventuel départ des Faucons pour d'autres lieux.

«C'est ridicule! Je ne comprends pas comment un quotidien de Sherbrooke peut publier une telle nouvelle

en Une des sports. Nous sommes encore à Sherbrooke, à moins que vous n'appreniez quelque chose que nous, les actionnaires des Faucons, ne connaissons pas», confie Chapdelaine en entrevue où il n'a pas hésité à monter le ton bien haut pour bien se faire comprendre.

«C'est complètement farfelu. Avant de lancer de telles nouvelles en l'air, venez nous en parler. Ce n'est pas la première fois que Léo-Guy Morrissette y va d'une hypothèse aussi idiote. La première fois, il voulait déménager l'équipe à Bathurst, la seconde fois dans le Bas-du-Fleuve et maintenant à Sherbrooke, où il y a encore une équipe. C'est un affront aux actionnaires actuels», soutient-il tout en disant qu'il était insensé de prendre Morrissette au sérieux.

Quatre endroits envisagés

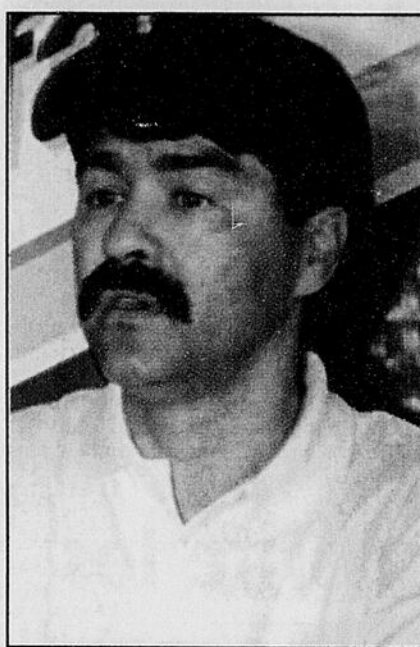
Lorsqu'on a lui fait remarquer que Morrissette était tout de même gouverneur du Bureau des gouverneurs dont il a la présidence, Chapdelaine n'a pu

qu'esquisser un sourire.

«J'ai de la misère à comprendre Léo-Guy. Au Bureau des gouverneurs, il était question de quatre endroits où le Titan pourrait déménager. Il s'agit de Bathurst, Saint-Georges-de-Beauce, St-John et Charlottetown. Il n'a jamais été question de Sherbrooke. Si Léo-Guy a une offre à faire pour acheter les Faucons, qu'il la fasse et nous verrons. Mais qu'il parle d'amener une équipe ici, alors qu'il y en a déjà un, là il y a un problème. À moins que Léo-Guy ait de l'argent pour acheter deux clubs? Pourtant, il se plaint que son Titan lui fait perdre beaucoup d'argent», lance-t-il avec ironie.

Cela dit, Chapdelaine n'a pas donné de garantie que les Faucons seront à Sherbrooke la saison prochaine. «On va s'asseoir tous les actionnaires à la fin de la saison et on en discutera. Mais pour l'instant, il y a toujours un club. Soyez sans crainte, si on a l'intention de partir, vous allez en être informés.»

Et Chapdelaine, lui, croit fortement à la possibilité de faire du hockey ju-



Conrad Chapdelaine

nior à Sherbrooke. «On a l'agglomération nécessaire pour qu'un club junior puisse penser subvenir. Et on a le plus bel amphithéâtre de la ligue», croit-il.

Mais Chapdelaine est d'accord pour dire que les nombreuses années d'insuccès qu'ont connues les Faucons sur la glace jouent contre eux. «Si tu ne gagnes pas, ta marge de manoeuvre est considérablement réduite à Sherbrooke. Ce n'est pas comme à Halifax où il y a 8000 personnes dans les gradins, même si l'équipe ne gagne pas régulièrement», constate-t-il.

Reste à savoir si les autres actionnaires des Faucons prennent l'avenir des Faucons aussi à coeur que Chapdelaine.

**Les visages s'allongent chez les Faucons (C3)**

## «Une semaine bien l'fun» pour Annie



Fatiguée de cette longue semaine de festivités mais visiblement fière de la présence de près de 1000 supporters et de nombreux élus venus lui rendre hommage samedi à l'aréna Eugène-Lalonde, Annie Perreault salue les gens avant de reprendre l'entraînement dès cette semaine en prévision des championnats du monde qui se tiendront dans trois semaines.

François BEAUDOIN

Sherbrooke

«Je suis bien heureuse d'obtenir toute cette attention. Ça fait chaud au coeur, mais je dois déjà me préparer pour les championnats du monde, qui ont lieu dans moins de trois semaines.»

La championne olympique Annie Perreault n'en finit plus de récolter les honneurs et d'être sollicitée de toutes parts depuis qu'elle a remporté la médaille d'or aux Jeux de Nagano à l'épreuve du 500 mètres en patinage de vitesse sur courte piste.

«Une dure semaine, a laissé tomber la Forestoise, mais une semaine bien l'fun quand même. C'est toujours plaisant que les gens reconnaissent et te félicitent pour ce que tu as fait. Ces jours-ci, disons que lorsque je me couche, je dors c'est pas trop long!»

Samedi, la jeune femme de 26 ans a été au centre d'une fête bien particulière devant près d'un millier de supporters dans «sa» maison, au Centre récréatif Eugène-Lalonde, l'endroit où elle s'entraîne plusieurs fois par semaine, et depuis des années, avec le Club de patinage de vitesse de Sherbrooke.

Une plaque et une bannière

Au cours de cette fête, le maire de Sherbrooke, Jean Perrault, a en outre dévoilé une plaque commémorant sa médaille d'or au 500 mètres, sa médaille de bronze au relais ainsi que sa médaille d'or qu'elle a récoltée au relais en 1992 aux Jeux d'Albertville. Cette plaque ornera en permanence le hall d'entrée du Centre récréatif Eugène-Lalonde. Une bannière soulignant ses exploits a également été hissée dans les hauteurs de l'édifice, au-dessus de la patinoire.

«Annie a toujours regardé devant et n'a jamais baissé la tête. Elle est un exemple à suivre», a indiqué le maire de Sherbrooke, Jean Perrault.

«À chaque fois que je vais venir m'entraîner, je verrai cette plaque et cette bannière qui me rappelleront ce que j'ai réalisé. Il s'agit d'un bel honneur», a confié la championne.

On a également remis plusieurs cadeaux à Annie Perreault, dont une montre en or et une peinture du centre-ville de Sherbrooke.

Les organisateurs de la journée ont aussi eu la bonne idée d'organiser une course entre nos quatre représentants à Nagano: Annie et Maryse Perreault, Chantal Sévigny et Mathieu Turcotte. Une quarantaine de jeunes patineurs du Club de Sherbrooke suivaient dans leurs foulées. C'est bien sûr Annie qui a remporté la victoire...

«Je suis consciente que je suis devenue un modèle pour les jeunes. Mais si j'avais un seul message à leur livrer, ce serait celui-ci: amusez-vous, ayez du plaisir à faire ce que vous faites.»

**Bloc-Notes:** Le maire Jean Perrault se disait heureux de la réponse du public qui s'est rendu en grand nombre à la fête, malgré le temps printanier qu'il faisait à l'extérieur... «Ce qui me réjouit, c'est qu'il y a des gens de plusieurs sports qui ont participé à la fête. Il y a des représentants de plusieurs associations sportives... Bertrand Beaulieu a finalement pu assister à la journée... La présidente de la Fédération québécoise de patinage de vitesse, Monique Marchétere, s'était déplacée pour l'occasion... Les maires de Bromptonville, Clément Nault, de Rock Forest, Bertrand Delisle, d'Ascot, Robert Pouliot étaient également sur place, tout comme plusieurs conseillers de la Ville de Sherbrooke et les députés Monique Gagnon-Tremblay et Marie Malavoy... Dixit Maryse Perreault: «Avant, on disait qu'Annie était ma soeur. Maintenant, on dit que Maryse, c'est la soeur d'Annie... Les organisateurs de la fête n'ont pas oublié de souligner la participation de Mathieu Turcotte et Chantal Sévigny aux Jeux de Nagano... Jean-Marc Tremblay, président du Club de patinage de vitesse de Sherbrooke, a tenu à souhaiter un prompt rétablissement à Rita Côté, cette grande bécote du patinage de vitesse qui a été amputée à une jambe la semaine dernière...»

Avec seulement 10 buts à sa fiche cette saison

## Koivu n'est plus le même

Guy ROBILLARD

Dallas (PC)

Le Canadien, selon certains, aurait si mal joué à Toronto, dans la défaite de 4-0, parce qu'il y comptait trop de partisans. Il se serait cru à domicile!

Pour un, Saku Koivu n'a toujours que 10 buts à sa fiche cette saison, soit le même nombre de points qu'il a amassé pour la Finlande en seulement six matches aux Jeux de Nagano.

Ses deux derniers buts remontent au 2 janvier, à Edmonton, (il a raté sept rencontres à cause d'une blessure à la cage thoracique) et on a déjà vu le petit Finlandais plus souriant et plus jasant qu'hier, au lendemain d'un autre match difficile pour lui et son équipe.

Comme la plupart des olympiens qui ont atteint la ronde des médailles, il ne s'est pas encore remis du décalage horaire avec le Japon et il admet qu'il n'a pas été à son mieux lors des deux matches que le Canadien a perdus contre Pittsburgh et Toronto au retour de la pause des Jeux.

Mais il n'y a pas que ça : il s'en trouve encore beaucoup pour dire que Koivu n'a plus jamais été le même joueur depuis sa grave blessure à un genou qui l'a forcé à rater deux mois d'activités. Ce 7 décembre 1996, Koivu, à son année recrue, montrait une fiche de 13 buts et 38 points en 30 rencontres, au premier rang des compteurs de la

Ligue nationale.

Koivu se défend en rappelant ce qu'il a fait à Nagano.

Mais en 51 matches cette saison, il a à peine quatre points de plus qu'à ses 30 premiers en 1996-97.

Il persiste à dire qu'il n'a pas perdu un brin de vitesse ou d'agilité : «On joue de la même façon, même si ça ne paraît pas à ma fiche, mais la rondelle ne veut pas entrer dans le filet, dit-il de son trio. L'an dernier, tout entraînait dans le «net».

Mais il a beau dire, Koivu n'est plus le joueur électrisant qu'on a vu match après match à son arrivée à Montréal.

Dampousse étourdi

Le voyage en avion n'a pas fait de bien à Vincent Dampousse, comme c'est normal pour quelqu'un qui a subi une commotion cérébrale.

Avant la départ de Toronto, Dampousse disait se sentir mieux que la veille même s'il était encore un peu étourdi quand il faisait des mouvements rapides. Mais il a avoué en arrivant à Dallas que le voyage ne l'a pas aidé et que son état de santé était «moyen».

Son cas remet en cause le traitement des joueurs victimes de commotions cérébrales. Le capitaine du Canadien a eu le feu vert des médecins pour retourner sur la patinoire même s'il avait perdu momentanément conscience après avoir subi une solide mise en échec, légale, de Jason Smith, samedi à Toronto.

**Magoo**  
**HYUNDAI**

**accent**  
1998

à partir de 178\$ /mois 48 mois

**AUCUN COMPTANT**

**0\$** De transport et préparation  
De dépôt de sécurité  
De Comptant

---

**0\$**

**ELANTRA**

**198\$\*** /mois 48 mois

**0\$** De transport et préparation  
De dépôt de sécurité

ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES

UNE ÈRE NOUVELLE

Photos à titre indicatif seulement. \* Versement initial de 850\$ ou échange équivalent. Kilométrage annuel de 20 000 km. Taxes en sus. 41600

incluant : • livraison d'essence  
• changement de roue en cas de crevaillon  
• déverrouillage • remorquage

**430, BOUL. BOURQUE, OMERVILLE**  
**868-0010**

# Les Cantonniers sans pitié

□ Les Magogois expédient les Commandeurs de Lévis en vacances avec un blanchissage de 7-0

Jean-Guy RANCOURT

Magog

Des zéros partout! Non seulement les Cantonniers de Magog ont expédié les Commandeurs de Lévis dans les boules à mites avec le minimum de parties en quart-de-finale de la Ligue midget AAA du Québec, ils ont même poussé l'audace en l'emportant 7-0 hier soir dans le château-fort de leurs rivaux.

La veille à Magog, les troupiers de Mario Durocher avaient porté un dur coup aux Commandeurs en signant un triomphe de 5-4 en prolongation grâce au deuxième but de la soirée de Michael Riendeau après seulement 126 secondes de jeu en surtemps. Les visiteurs ont vendu chèrement leur peau lors de cette rencontre, ayant toujours les devants dans le pointage. Riendeau s'est chargé de donner les devants aux

Cantonniers au moment où ça comptait le plus.

Histoire différente

Toutefois, l'histoire fut totalement différente hier alors que les Cantonniers ont littéralement passé les Commandeurs à tabac.



«Lorsque nous avons porté le score 2-0 au premier engagement, les Commandeurs ont baissé les bras. Tout ce qui leur importait à ce moment-là, c'était de jouer les gros bras. Heureusement, nos gars ne sont pas tombés dans

leur piège, chacun se contentant d'appliquer le plan de match à la lettre. Finalement, Lévis en a payé le prix puisque nous avons obtenu quatre buts en supériorité numérique», de relater le mentor des vainqueurs après la rencontre.

Celui-ci se réjouissait de la tenue des siens. «Les gars ne voulaient rien savoir de revenir à Magog pour une cinquième rencontre. Ils ont imposé le tempo dès la mise au jeu initiale, étaient bien concentrés, ce qui avait fait défaut samedi chez nous, et ils ont fait des sacrifices. Je viens de voir les vrais Cantonniers à l'oeuvre.»

Paré à la hauteur

Sur le plan individuel, le cerbère Martin Paré a encore une fois été à la hauteur en repoussant les 22 tirs dirigés vers lui.

En deux rencontres, les deux disputées à Lévis, Paré a concédé un seul

but. En attaque, le défenseur Luc Girard a continué de se donner des airs de Bobby Orr en enfilant ses troisième et quatrième buts de la série. Dave Pinaud a aussi obtenu un doublé. Martin Autote, en désavantage numérique, Jordan Trew et Mathieu Dumas ont complété pour les Cantonniers qui ont totalisé 47 lancers au but. Christian LaVoie, le héros obscur de cette série, et Michael Riendeau ont amassé chacun deux aides.

À Magog samedi, en plus de Riendeau avec ses deux filets, Jonathan Poudrier (1-2), Philippe Beaudoin et Jordan Trew avaient aussi trouvé le fond du filet. Jean-François Nogues était le gardien d'office pour les champions du calendrier régulier.

Ceux-ci attendront maintenant le vainqueur de la série Jonquière-St-Foy qui est présentement à égalité 2-2. Il est certain que cette demi-finale quatre de sept s'amorcera seulement le mardi 10 mars à Magog.

## Smith le plus populaire... après les meneuses de claques

Christian PAQUIN

Victoriaville

Le président des Alouettes de Montréal, Larry Smith, a des allures de jeune premier sur la glace. A chaque fois qu'il chausse les patins pour un match de hockey, il fait un retour en arrière. «Ca me rappelle mes belles années à Bishop's», a-t-il raconté.

Larry Smith a porté les couleurs de l'université Bishop's au football, mais il a aussi joué au hockey. «Pendant quatre ans (1968-71) et j'étais ailier droit. Je n'étais pas un bon marqueur. Le football a toujours été mon sport favori», a-t-il mentionné hier lors de son passage à Victoriaville dans le cadre d'un match de hockey amical entre les Alouettes de Montréal et les Vulkins de Victoriaville.

De son passage à Bishop's, Smith en garde des souvenirs encore bien vivants. «Au hockey et au football, j'ai joué avec Ron Perowne. Il était tout un athlète. Nous nous sommes retrouvés avec les Alouettes par la suite. Il a même été mon témoin à mon mariage. Des amitiés se sont formées à l'université et j'ai gardé de bons liens malgré toutes ces années passées.»

La relance du football

Larry Smith a reçu un bel accueil hier par les amateurs présents au match. Il a été le représentant des Alouettes le plus applaudi à l'exception peut-être des deux meneuses de claques. Le sympathique président est probablement le plus convaincu et convaincant de la relance du football canadien à Montréal. «Le football a ses racines au Québec. Nous avons une bonne équipe et nous comptons sur les services de 10 joueurs québécois. En plus, les amateurs auront du plaisir au centre-ville cette année.»

Cet hiver, les Alouettes sont en cabale à travers le Québec. Ils disputent des matchs de hockey certes, mais il y a aussi des sorties publiques moins médiatisées.

«Entre cinq ou six jours par semaine, il y a des joueurs qui participent à des soupers-bénéfiques ou à des rencontres de toutes sortes dans la communauté. Après la tempête du verglas, le propriétaire de l'équipe a fait un don important pour les sinistrés même s'il a perdu de l'argent l'année dernière. C'est à nous d'aller chercher les gens. Avec la venue de Serge Savard comme gouverneur d'un groupe d'hommes d'affaires, nous avons un appui solide. Je ne peux pas dire pour le moment quel sera l'impact de nos démarches, mais nous sommes mieux partis que l'an dernier.»

Smith, qui a porté les couleurs des Alouettes de 1972 à 1980, a vécu l'engouement du football canadien à Montréal. «Nous pouvons apprendre du passé, mais je crois qu'il faut créer quelque chose de nouveau parce que c'est une autre génération d'amateurs. Nous lui faisons confiance. C'est différent», a-t-il dit avant de sauter sur la glace et marquer un but dans la défaite de 11-8 des siens face aux joueurs des Vulkins.

## Jean-Simon mérite les surnoms réservés aux Lemieux et Gretzky

Louis-Eric ALLARD

Rock Forest

«Magnifique! La Merveille!» Jean-Simon Rivard a eu droit à de beaux surnoms de la part de l'annonceur-maison hier après-midi au Festival novice Léandre-Cayer. Et pour cause, Jean-Simon a été le catalyseur de son équipe, le CCEP de Magog, qui l'a emporté 11-1 contre les Mighty Ducks de Cowansville dans la catégorie 7 ans.

Jean-Simon a marqué cinq buts, mais il avait le triomphe modeste après le match. «C'a été facile le gardien de but sortait toujours de son filet et il donnait des coups de pied sur la rondelle. J'avais juste à reprendre la rondelle et à lancer dans le but», a confié notre jeune héros.

Il s'agissait évidemment de la meilleure production offensive en un match pour Jean-Simon, qui en était à sa deuxième participation au Festival Léandre-Cayer. «On a une bonne équipe. Nous avons gagné la plupart de nos matchs cette saison», a affirmé cet ailier droit, dont le joueur de hockey préféré est Mark Recchi.

Lorsqu'on a demandé à Jean-Simon, ce qu'il aimait le plus de ce festival, il a répondu du tac au tac: «Lorsque le gardien donne des coups de pied sur la rondelle».

Il doit sûrement aimer le soccer Jean-Simon.

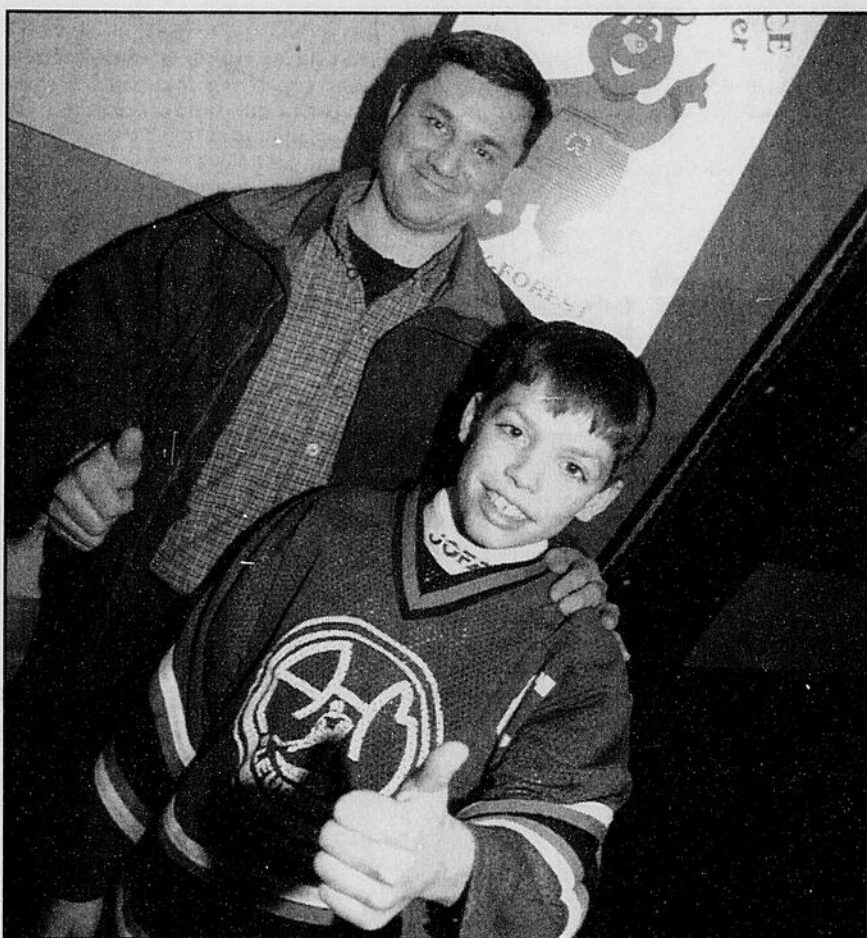
Le championnat à David et aux Pyros

Les Pyros de Fleurimont ont remporté le seul championnat à l'enjeu au festival, soit celui de la classe novice A. Les Pyros ont défait les Blues de Bromptonville par la marque de 6-1 grâce à une poussée de cinq buts au dernier tiers.

David Perron a été éblouissant avec un production de quatre buts et deux passes. Il a d'ailleurs été nommé à juste titre le joueur du tournoi. Pierre-Luc Lemieux a marqué les deux autres buts des vainqueurs. Carl Chamberland a compté pour les Blues. Les Pyros avaient difficilement défait Acton Vale 3-2 en demi-finale.

Le trophée de l'équipe la plus disciplinée a été remis aux Jets Border, qui ont semble-t-il impressionné la galerie avec des gilets de laine dont le nom de chaque joueur était tricoté à l'arrière par une grand-mère d'un joueur (!?!).

Notons d'autre part que Gaétan Dumas en était à sa dernière année à la présidence du festival. Daniel Collard lui succédera.



David Perron a marqué quatre buts et amassé deux mentions d'aide dans une victoire de 6-1 des Pyros de Fleurimont en finale du Festival novice Léandre-Cayer de Rock Forest.

## Le Kingsey jr AAA se complique la tâche

Christian PAQUIN

Warwick

Si il veut participer aux séries éliminatoires, le Kingsey de Warwick devra garder un oeil sur les performances du Collège Français de Longueuil et des Cobras de La

Plaine. Il s'est incliné hier 6-5 en fusillade devant les Elites de Valleyfield, un adversaire de taille dans cette course folle de fin de campagne 1997-98.

Le Kingsey a perdu ses trois derniers matchs. Avec un match à jouer en saison régulière vendredi soir prochain à Longueuil, il a encore des chances mathématiques de participer aux séries éliminatoires. Toutefois, les données pourraient changer au cours de la semaine puisqu'il aura besoin de l'aide des autres équipes de la Ligue de hockey junior AAA du Québec.

Hier, le Kingsey a remonté la pente dans le match. Avec un recul de 5-2 au pointage, il est revenu en force dans le dernier engagement pour forcer la fusillade. Toutefois, les joueurs warwickois ont été incapable de déjouer leur ancien gardien de but, Jean-François Crevier, en tirs de barrage.

Pascal Roux, deux fois, Frédéric Paris, Serge Corchetière et Bryan Faucher ont compté les buts du Kingsey dans cette défaite.

### en un clin d'oeil

#### Le titre canadien de curling au quatuor albertain

Le quatuor de la skip albertaine Cathy Borsst a disposé de l'Ontario 7-6 en bout supplémentaire, hier, pour remporter le championnat canadien de curling féminin.

Borsst, qui en est à sa première consécration au niveau national, a déposé sa dernière pierre dans le cercle de quatre pieds pour assurer la victoire à son équipe.

Anne Merklinger, la skip ontarienne, avait créé l'égalité 6-6 au 10e bout en inscrivant deux points.

**La pression sur Schumacher**  
A une semaine du début de la saison 1998 de Formule Un, le pilote britannique Johnny Herbert a estimé, hier, que l'Allemand Michael Schumacher va devoir se «racheter une conduite», s'il veut retrouver son auréole de champion ternie par une fin de saison difficile.

Le conseil mondial du sport automobile avait exclu Schumacher, pilote Ferrari, du classement final du championnat du monde 1997, en raison d'une manœuvre fautive sur le Québécois Jacques Villeneuve lors du dernier Grand Prix de la saison, disputé à Jerez. Villeneuve (Williams-Renault) avait été sacré champion du monde des conducteurs, devant Heinz-Harald Frentzen (Williams-Renault) et David Coulthard (McLaren-Mercedes).

«Ce qui s'est passé en fin de saison dernière, est très, très mauvais pour Michael», a déclaré Herbert, pilote Sauber.

Selon Herbert, l'un des premiers pilotes arrivés à Melbourne, où aura lieu dimanche le Grand Prix d'Australie en ouverture de la saison de Formule Un, Schumacher va devoir retrouver une virginité.

«Ce qui s'est passé l'a touché profondément, comme ses supporters en Allemagne, en Italie et tout autour du monde. Il a plein de choses à prouver. L'année sera intéressante pour lui et pour Ferrari, avec beaucoup de pression», dit-il.

**La NBA suspend Keith Askins et Chris Gatling**  
Keith Askins, du Heat de Miami, et Chris Gatling, des Nets du New Jersey, ont été suspendus et mis à l'amende pour avoir participé à une bagarre au

cours de la rencontre qui a opposé les deux équipes samedi.

Askins a été suspendu pour deux matchs en plus de se voir imposer une amende de 10 000 \$. Il a notamment craché en direction du banc des Nets après avoir été expulsé de la rencontre.

Quant à Gatling, il a mérité une suspension d'un match et une amende de 2 500 \$ pour avoir quitté le banc des siens.

Sherman Douglas, des Nets, a été soulagé de 3 500 \$ pour avoir intercepté Askins.

**Le plateau des 1 600 points pour Messier**  
Mark Messier a récolté son 1 600e point en carrière samedi dans une victoire de 6-4 des Canucks de Vancouver sur les Sénateurs d'Ottawa.

«Je suppose que j'ai atteint un certain plateau, a commenté Messier. Je me retrouve en bonne compagnie et c'est un grand honneur. Mais je ne pense pas aux honneurs quand je joue au hockey.»

Seulement quatre joueurs, dont Messier, revendiquent 1 600 points ou plus en carrière, les autres étant Wayne Gretzky, Gordie Howe et Marcel Dionne.

Messier s'est offert deux buts au cours de la rencontre, tout comme Pavel Bure. Les autres marqueurs des Canucks ont été Dave Scatchard et Todd Bertuzzi.

Andreas Dackell, deux fois, Shawn McEachern et Denny Lambert ont compté pour les Sénateurs.

Les Canucks présentent une fiche de 18-33-9; celle des Sénateurs est de 23-27-10.

**Smith signe avec les Saints**  
Les Saints de la Nouvelle-Orléans ont conclu une entente de quatre ans d'une valeur de 7.1 millions \$ avec le demi Lamar Smith, anciennement des Seahawks de Seattle.

Smith purge présentement une sentence de 120 jours de prison pour conduite dangereuse ayant causé des lésions corporelles.

Le 1er décembre 1994, il conduisait le véhicule au bord duquel ses coéquipiers Mike Frier et Chris Warren avaient été blessés. Frier est resté paralysé à la suite de l'accident. Les trois joueurs ont admis avoir consommé de l'alcool au cours de la soirée.

ANNONCEURS

prenez note...

Le jeudi 2 avril  
1998

La Tribune

publiera un  
CAHIER SPÉCIAL

sur

COATCOOK

Profitez de cette occasion  
pour faire connaître vos produits ou services.

Un rendez-vous  
à ne pas manquer!

réservez votre espace publicitaire

avant le 25 mars 1998

POUR PLUS D'INFORMATION :

564-5450

ZONE INTERURBAINE : 1 800 567-6955

# La marge rétrécit pour les Faucons

Louis-Éric ALLARD

Sherbrooke

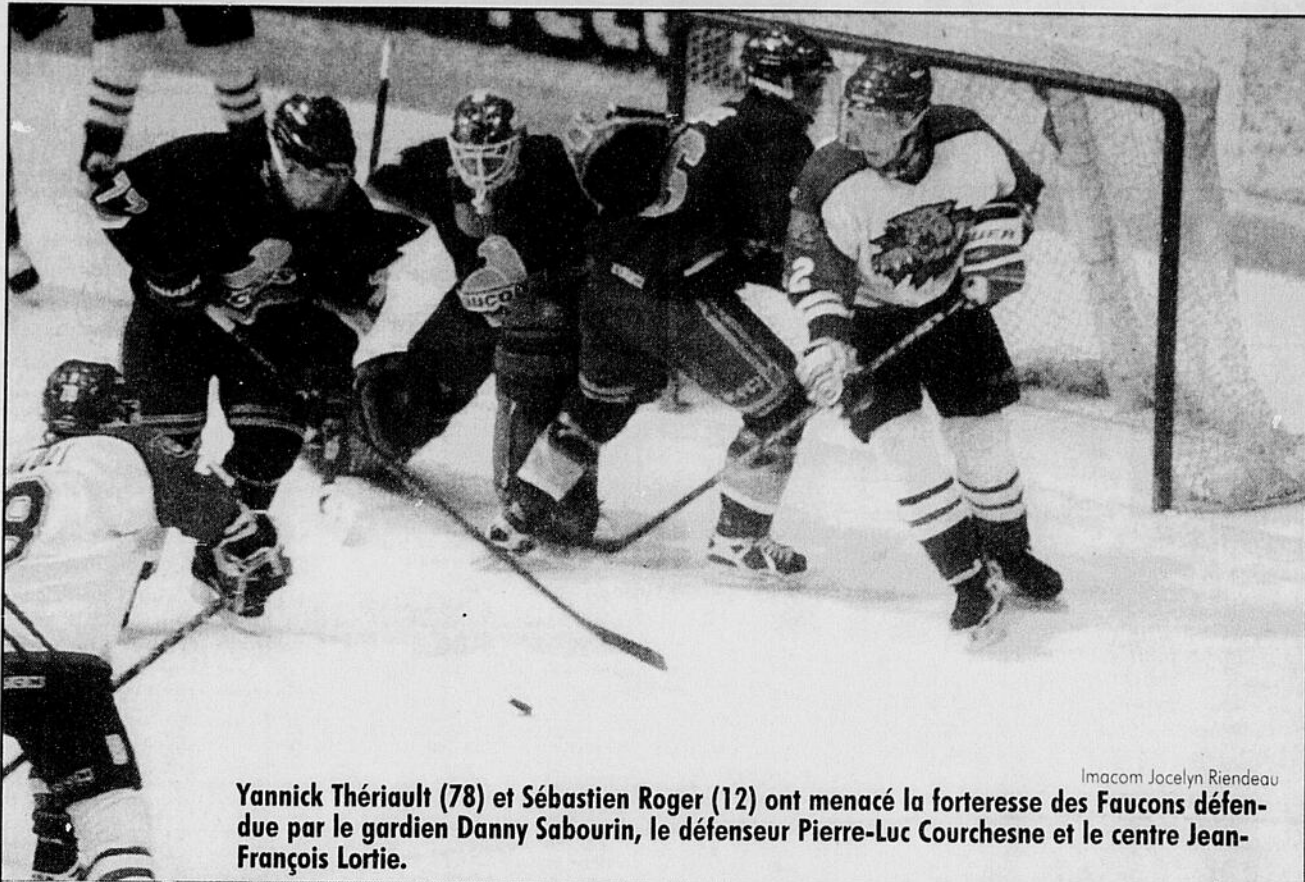
Les Faucons de Sherbrooke sont devenus l'équipe qu'on veut maintenant affronter dans la Ligue de hockey junior majeure du Québec. Muets en attaque, ils ont encaissé un neuvième revers consécutif, hier soir, en s'inclinant par la marque de 4-1 contre les Wildcats de Moncton devant une excellente foule de 2029 spectateurs au Palais des sports.

La marge rétrécit pour les Faucons dans la course pour une place dans les séries dans la division Robert-Label, de la Ligue de hockey junior majeure du Québec. Les Faucons sont toujours à six points des Olympiques de Hull, mais il ne leur reste plus que huit matchs à disputer.

Et les visages se font longs chez les Faucons. Si joueurs et entraîneurs soutiennent qu'ils n'entendent pas lâcher, leur discours n'est pas convaincant. On les sent à bout de ressources et d'arguments.

«On ne commence pas à lâcher, mais on commence à capoter. On sent la pression de faire les séries de plus en plus forte. Il va falloir se retrouver rapidement, sinon...», a confié l'ailier François Fortier, le meilleur pointeur des Faucons avec 79 points, qui semble avoir perdu sa touche comme toute l'équipe d'ailleurs.

«Les gars ont joué de façon individuelle ce soir (hier). Peut-être sont ils trop anxieux, a noté l'entraîneur Robert Mongrain. Présentement, notre offensive est inexistante. On ne prend même plus qu'un match à la fois, mais un but à la fois.»



Yannick Thériault (78) et Sébastien Roger (12) ont menacé la forteresse des Faucons défendue par le gardien Danny Sabourin, le défenseur Pierre-Luc Courchesne et le centre Jean-François Lortie.

Un discours d'Annie

Tous les moyens sont bons pour relancer une équipe. Mongrain avait demandé à la médaillée olympique Annie Perreault, qui a été présentée à la foule avant le match, de parler à ses joueurs

avant la rencontre.

«C'est quelqu'un pour qui j'ai énormément d'admiration. Elle a fait de preuve de beaucoup de persévérance. Elle a traversé plusieurs épreuves. Si il y a quelqu'un qui peut comprendre la situation actuelle de nos joueurs, c'est

bien Annie. Elle était un peu nerveuse dans son discours aux joueurs. Mais les gars ont vu une personne simple et qui a dit les choses avec le fond de son cœur», a raconté Mongrain.

De l'autre côté, l'ex-Faucon Yannick Thériault affichait le sourire. Il a marqué le premier but (son 11e) de la

rencontre, un filet de toute beauté où il a débordé Eric Lavigne de vitesse avant de déjouer Danny Sabourin.

«C'est un but qui fait du bien, il brise ma léthargie. Je suis content d'avoir pu donner le ton à mon équipe. Et c'est sûr que c'est une belle sensation que de marquer contre son ancienne équipe», a mentionné Thériault qui a été un peu étonné de la piètre performance des ses anciens coéquipiers.

«Les gars semblent mêlés ou pas assez affamés, je ne saurais dire. Ils possèdent pourtant de bons joueurs.»

Un autre qui était fier de cette victoire, c'est le Fleurimontois François Cloutier. Il a aussi marqué (son 15e), dans un filet désert avec un peu plus de deux minutes à faire dans la rencontre. «J'ai toujours connu beaucoup de succès lors des matchs au Palais. Cette victoire fait du bien, car on avait perdu nos deux derniers matchs après en avoir gagné huit de suite. Il fallait qu'on gagne avant que les gars recommencent à douter d'eux.»

**Bloc-notes:** Sylvain Dufresne (12e) a marqué l'unique but des Faucons. «Ça fait du bien de retrouver le fond du filet, mais en ce qui concerne l'équipe, nous avons surtout hâte de nous remettre à gagner. Il faudra lancer plus souvent et foncer au filet et avoir un jeu plus collectif en zone adverse», a commenté Dufresne... Todd Row (14e) a marqué en avantage numérique avec une seconde à faire en deuxième période. Cela portait la marque 2-1. «Ça nous a tués», a affirmé Mongrain... Morgan Warren (10e) a marqué l'autre but des vainqueurs... Les Faucons ont dominé 21-19 dans les tirs au buts... Les Faucons visitent les Cataractes à Shawinigan, demain...

## Les Tigres perdent au jeu du chat et de la souris

Christian PAQUIN

Québec

Les Tigres et les Remparts ont joué au chat et à la souris hier au Peps de l'Université Laval. Les félins ont perdu la partie 5-4 devant 2002 spectateurs.

Tout au long du match, les deux équipes se sont échangé des buts. Toutefois, c'est l'équipe locale qui a eu le dernier mot. Avec moins de deux minutes de jeu à disputer dans le match, Eric Chouinard, oublié près du filet des Tigres, a brisé l'égalité de 4-4 et marqué le but gagnant pour la troupe dirigée par son père Guy Chouinard.

Il s'agit de la première victoire des Remparts sur les Tigres en 1997-98.

L'entraîneur-chef des Tigres, Alain Rajotte, n'était pas satisfait du travail de son équipe après le match. «Nous avons fait des erreurs que nous ne sommes pas habitués de commettre notamment dans notre zone. Nous avons perdu des mises au jeu et oublié l'adversaire devant le filet. Nous avons fait beaucoup trop de petites erreurs pour gagner ce genre de match contre ce type d'équipe», a-t-il commenté.

Avec ce revers, les Tigres ont perdu du terrain face à Rouny-Noranda au premier rang du classement de la section Label, mais ils ont surtout perdu l'opportunité de prendre une meilleure avance sur les Cataractes de Shawinigan.

Corso sur le dos

Par ailleurs, Daniel Corso a été blessé au genou droit en première période du match à la suite d'un coup de bâton de David Bernier, des Remparts. Il a donné la frousse à son équipe lorsqu'il a quitté la glace sur les épaules du thérapeute sportif des félins, Jonathan C. Hawyey. Il est revenu au jeu au deuxième engagement, mais il a effectué des présences sporadiques par la suite dans le match. Il souffrirait de contusions.

Les Tigres reprendront l'action ce vendredi face aux Olympiques à Hull.

**Bloc-notes:** Les compteurs des Tigres ont été Etienne Drapeau (29e et 30e), Louis-Philippe Sévigny (17e) et François Pagé (11e)... Eric Demers, blessé à un poignet, pourrait revenir au jeu pour les matchs de la fin de semaine prochaine contre Hull ou Laval... Patrick Grandmaître a été sélectionné au titre de joueur de mois de février des Tigres... Une centaine de partisans des félins ont suivi l'équipe dans la Vieille Capitale hier...

## Rimouski bombarde le pauvre Jonathan Pelletier de 77 tirs!

Catherine PAGE

Drummondville

Décidément, les Voltigeurs réussissent à attirer très souvent l'attention sur eux malgré leur élimination imminente des séries éliminatoires, mais pas nécessairement pour des raisons estimables.

Cette fois, c'est dans leur défaite de 4-2 face à l'Océanic à Rimouski que les Voltigeurs étonnent. Si la marque demeure respectable pour une équipe de bas de classement qui affrontait une formation de premier plan comme Rimouski, c'est le nombre de tirs sur le gardien des Voltigeurs Jonathan Pelletier qui l'est moins. Le gardien de 17 ans a bloqué 73 des 77 lancers effectués par l'Océanic.

«Cela n'a aucun sens, constatait l'entraîneur-chef Gaston Drapeau. Il y a eu plusieurs lancers de qualité. Certains devront se reconnaître là-dedans.» Drapeau prévoyait revoir le match avec ses joueurs aujourd'hui. «Chose certaine, Pelletier

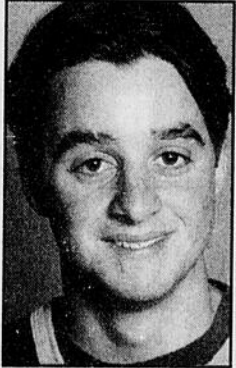
méritait d'être mieux protégé. Il devait se demander où étaient ses amis.»

L'exploit de Jonathan Pelletier a maintenu les Voltigeurs dans le match, eux qui tiraient de l'arrière seulement par un filet en fin de deuxième. Au troisième vingt, l'Océanic a ajouté un but à son avance et Drummondville a raté de bonnes chances de marquer.

«Une chose est certaine, beaucoup de crédit revient à Pelletier qui a tenu le fort. S'il n'avait pas été là, ça aurait été plus dangereux», a résumé le pilote des Voltigeurs.

Bloc-notes

Les Voltigeurs disputaient trois matchs en trois soirs sur la route. Après la victoire de 4-1 vendredi contre Chicoutimi, ils ont subi deux revers consécutifs. Samedi, Drummondville a perdu 4-3 face au Drakkar de Baie-Comeau... Samuel St-Pierre a été l'auteur des trois buts des siens dans ce match... Philippe Plante et Yannick Noisette se sont inscrits à la feuille de pointage, hier soir, face à l'Océanic... Vincent Lecavalier a été blanchi lors de cette rencontre... Le total de 77 tirs sur un même gardien est le plus haut enregistré cette saison dans la LHJM. C'est encore 12 de moins que le record établi le 19 février 1976 par les défunts Royals de Cornwall qui ont bombardé les gardiens de Shawinigan de 89 tirs pour remporter le match 12-1!



Jonathan Pelletier

## Une fin de saison au goût bizarre pour les Papetiers

Sherbrooke

De la poussière de roches dans la chambre et au banc des joueurs et un poulet mort dans la poubelle au vestiaire; il s'est passé de bizarres de choses avant le septième et dernier match de la série Papetiers de Windsor-Blitz de Granby vendredi soir à Granby.

«Nous sommes arrivés dans le vestiaire et il y avait de la poussière de roches partout. On a dû faire affiler nos patins. Aussi, on s'est aperçu qu'il y avait un poulet mort dans la poubelle. C'est un manque de respect et un manque de professionnalisme», a noté un joueur des Papetiers de Windsor, qui a requis l'anonymat.

Les Papetiers se sont inclinés 6-1 dans ce match et ont vu leur saison prendre fin à la suite de cette défaite.

Au lieu d'affronter le Nova à Acton Vale hier soir, les Papetiers se retrouvent donc en vacances. «Le mal est fait et on ne peut rien y faire, a dit ce joueur des Papetiers, mais il n'en demeure pas moins que ce qui s'est passé est très déplorable. Des dirigeants de la Ligue semi-professionnelle ont été avertis de ce qui s'est passé, mais il semble qu'on ne puisse rien y faire. Des joueurs du Blitz se sont moqués de nous en disant: est-ce que vos patins coupent bien? Je soupçonne le directeur-gérant du Blitz, Christian Marois, d'être à l'origine de ce qui s'est passé.»

# SEARS

## Pneus à nos plus bas prix à ce jour!

# MOITIÉ PRIX

## RoadHandler<sup>MD</sup> T Plus faits pour Sears par MICHELIN

Ce pneu procure une adhérence exceptionnelle sur chaussée mouillée, sèche ou enneigée et par tous les temps!

Série n° 51000

Dimensions	Rég. Sears	Soldé, chac.
P175/70R13	153,99	76,99
P185/70R14	168,99	83,99
P195/70R14	176,99	87,99
P205/70R14	190,99	94,99
P215/70R14	198,99	98,99
P205/70R15	203,99	101,99
P215/70R15	208,99	103,99
P175/65R14	172,99	85,99
P195/65R14	188,99	93,99
P195/65R15	188,99	93,99
P205/65R15	199,99	99,99
P215/65R15	209,99	104,99
P215/60R16	213,99	106,99
P225/60R16	219,99	109,99

Avec garantie contre les ovaries routières! Autres formats aussi soldés

Dimensions	Rég. Sears	Soldé, chac.
P155/80R13	113,99	56,99
P185/75R14	149,99	74,99
P195/75R14	156,99	77,99
P205/75R14	161,99	80,99
P215/75R14	179,99	89,99
P205/75R15	171,99	85,99
P215/75R15	179,99	89,99
P225/75R15	186,99	92,99
P235/75R15XL	196,99	97,99

Avec garantie contre les ovaries routières! Détails complets de la garantie chez Sears

## RABAIS 20\$

Alignement aux 4 roues par ordinateur incluant tous les ajustements requis.

Pièces et installation des pièces non incluses.

Rég. 59,99 **39,99**

Prix de réclame en vigueur jusqu'au dimanche 15, ou si Sears est fermé, jusqu'au samedi 14 mars 1998, dans la limite des stocks

## MOITIÉ PRIX

Michelin Plus 80 est garanti 130 000 km contre l'usure!

Ce pneu a une sculpture conçue pour une meilleure traction dans la boue et la neige, en tous temps. Série n° 51000

SEARS

## CENTRE DE L'AUTO

carrefour de l'estrie

# 563-4821



SOMMAIRES

LIGUE NATIONALE (VENDREDI)

Montréal 0 Toronto 4

Table of NHL game results for Montreal vs Toronto, including scores, penalties, and statistics.

St-Louis 5 Los Angeles 2

Table of NHL game results for St-Louis vs Los Angeles, including scores, penalties, and statistics.

Phoenix 0 Dallas 4

Table of NHL game results for Phoenix vs Dallas, including scores, penalties, and statistics.

Washington 2 Tampa Bay 5

Table of NHL game results for Washington vs Tampa Bay, including scores, penalties, and statistics.

Chicago 4 Colorado 0

Table of NHL game results for Chicago vs Colorado, including scores, penalties, and statistics.

Pittsburgh 2 Boston 6

Table of NHL game results for Pittsburgh vs Boston, including scores, penalties, and statistics.

Philadelphia 3 NYRangers 1

Table of NHL game results for Philadelphia vs NYRangers, including scores, penalties, and statistics.

Caroline 3 New Jersey 4

Table of NHL game results for Caroline vs New Jersey, including scores, penalties, and statistics.

San Jose 1 Edmonton 4

Table of NHL game results for San Jose vs Edmonton, including scores, penalties, and statistics.

Ottawa 4 Vancouver 6

Table of NHL game results for Ottawa vs Vancouver, including scores, penalties, and statistics.

Fontaine rebondit sur le podium

Jean-Guy RANCOURT

Magog

Nicolas Fontaine n'a pas mis de temps à rebondir après sa mésaventure aux Jeux olympiques de Nagano en remontant sur le podium hier à Chatel, en France, où les skieurs acrobatiques reprenaient le service en Coupe du monde.

En terminant bon deuxième, seulement 15 dixièmes de point derrière le vainqueur le Russe Alexander Mikhaïlov, l'athlète du Canton de Magog a du même coup redonné un peu de lustre à l'équipe nationale du Canada qui traversait une période sombre depuis les Jeux olympiques. La veille, en bosses, aucun canadien n'était parvenu à terminer parmi les trois premiers autant chez les hommes que chez les dames. Le Canada vient donc de ressusciter avec le retour en force de Fontaine.

Le double champion du monde avoue que la motivation était quelque peu déficiente pour cette reprise des activités de la Coupe du monde après l'expérience des Jeux olympiques, mais en même temps il n'ignorait pas qu'il devait faire amande honorable après sa 10e position de Nagano. «J'ai réalisé deux bons sauts, mais si je suis remonté à la surface aujourd'hui (hier), c'est surtout parce que j'ai fait preuve d'une concentration à toute épreuve. Finalement, tout a bien fonctionné et avec un retard de moins d'un point sur le médaillé d'or, on peut quasiment parler de victoire. Ça fait du bien de retourner sur le podium et je suis surtout très fier d'y être arrivé dès la première Coupe du monde qui a suivi les Olympiques», de citer Fontaine.



Nicolas Fontaine n'a pas mis de temps à retomber sur ses skis en Coupe du monde, puisqu'il a obtenu une médaille d'argent hier à Chatel en France.

En bonne position

Avec seulement deux autres compétitions au calendrier 97-98 de la Coupe du monde, Nicolas Fontaine, qui défend le poste de commandeur, est donc en bonne posture pour conserver le globe de cristal du champion une seconde année d'affilée. «En finissant à nouveau parmi les trois premiers en fin de semaine prochaine, ce serait quasiment dans la poche, mais je vais attendre avant de célébrer. Il y a tellement de bons sauteurs maintenant sur le circuit, et je pense que vous avez été en mesure de le constater lors des Olympiques, que tout peut survenir. Tu peux accomplir deux bons sauts et terminer cinquième et sixième tellement le calibre est relevé. Mais c'est certain que je tiens mon sort entre mes mains. Je regarde devant moi et il n'y a personne. A moi de faire en sorte que ça ne change pas», a signifié un Nicolas Fontaine en voie de prouver que la déconfort de Nagano était bel et bien un accident de parcours, rien de plus.

Médaillé de bronze, Andy savoure une douce revanche en méritant le bronze pour consolider sa troisième place au classement général de la Coupe du monde.

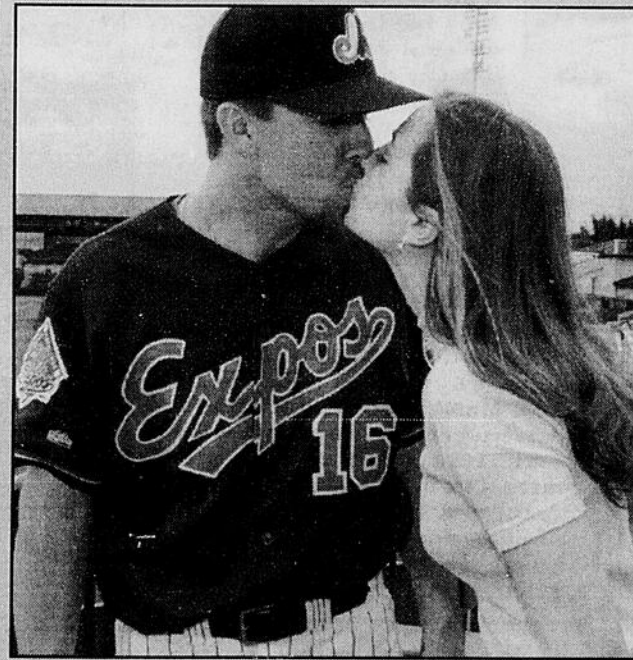
Capicik a récolté 229,53 points contre 234,34 pour Fontaine. Le Russe Alexander Mikhaïlov a remporté la compétition avec 234,86 points.

David Fontaine, le frère de Nicolas, a terminé au 17e rang et Daniel Murphy, de Laval, s'est classé 19e.

Chez les dames, Caroline Olivier, de Cap-Rouge, a pris la quatrième place. La victoire est allée à l'Australienne Jacqui Cooper suivie de sa compatriote Kirstie Marshall. La médaille de bronze est allée à la Russe Natalia Orekhova.

Chris Widger opte pour la sécurité

Le receveur obtient 3,9 millions \$ des Expos pour les quatre prochaines années



Le receveur des Expos Chris Widger reçoit un baiser de son épouse après que l'équipe ait annoncé la conclusion d'un nouveau contrat de quatre ans plus une année d'option pour 3,9 millions \$

Richard MILO

Jupiter (PC)

Un tien vaut mieux que deux tu l'auras. Comme le veut le vieil adage, Chris Widger a choisi d'assurer ses vieux jours dès maintenant en signant un contrat garanti de quatre ans évalué à 3,9 millions \$ en plus d'une année d'option pour l'an 2002.

Le receveur des Expos a opté pour la sécurité en s'engageant immédiatement pour plusieurs années au lieu d'attendre pour obtenir encore plus.

«En un an, je vais gagner plus que mon père Bill en 30 ans chez DuPont», a dit Widger en expliquant pourquoi il a accepté l'offre des Expos. «Il aurait été insensé de refuser.»

Widger, 26 ans, a frappé pour ,234 en 91 matches la saison dernière après avoir été acquis des Mariners de Seattle dans l'échange impliquant Jeff Fassero. Il devient le deuxième joueur des Expos à détenir un contrat à long terme après Rondell White, qui avait accepté un contrat de cinq ans comprenant une année d'option, en 2001, au printemps de 1996.

«Ça m'enlève de la pression, a dit Widger. Je sais que je vais jouer avec la même équipe pendant cinq ans. Je me suis déplacé souvent dans ma carrière. On ne sait jamais aussi quand une

blessure peut mettre un terme à une carrière.»

De l'argent garanti

L'épouse de Widger, Theresa, accompagnait son mari lors de l'annonce officielle qui a été faite par le vice-président responsable des opérations baseball, Bill Stoneman. Le couple vient de s'acheter une maison dans le New Jersey. Elle a recommandé à son mari d'accepter l'offre des Expos.

«Elle était enthousiaste. Elle m'a dit que je serais stupide de refuser. C'est de l'argent garanti. Ce sont des millions et des millions de dollars.»

Widger aura 31 ans à la fin de son contrat. Il est considéré comme le receveur numéro un des Expos même s'il ne totalise qu'un an et 36 jours de services dans les ligues majeures.

Michael Barrett est le receveur d'avenir de l'équipe, mais il ne sera pas prêt pour les ligues majeures avant deux ans. Il doit entreprendre la saison à Harrisburg (AA) après avoir connu une excellente saison à West Palm Beach.

Widger, un frappeur droitier, a connu une saison ordinaire en 1997. Il a commis 11 erreurs derrière le marbre en plus d'être débité de huit balles passées. Il n'a retiré que 18 coureurs en tentative de vol pour un pourcentage d'efficacité de 13,5.

Javier Vazquez est mal accueilli par les Cards

Richard MILO

Jupiter (PC)

Bienvener dans les ligues majeures. Lanceur de l'année dans l'organisation des Expos, Javier Vazquez a été mal accueilli à ses débuts dans la Ligue des pamplemousses.

Vazquez, un droitier de 21 ans, a donné un grand chelem à Ron Gant dès la première manche dans une défaite des Expos au compte de 7-2 contre les Cards de St. Louis.

Gant a aussi frappé un circuit de deux points contre Miguel Batista plus tard dans le match alors que les Expos ont subi une deuxième défaite de suite contre les Cards lors du premier week-end. Samedi, ils s'étaient inclinés 5-0 lors du match d'ouverture du Stade Roger Dean.

«Vazquez a bien lancé, a dit Felipe Alou. Oubliez le grand chelem. Il a impressionné par les autres choses qu'il a faites. Il a lancé de bons changements de vitesse et de bonnes balles courbes.»

Gant a canonné un changement de vitesse de Vazquez mais c'est «un tir qu'on n'aurait jamais effectué à Gant en saison régulière avec un tel compte contre lui», a dit Alou. Le géant a ajouté que par la suite, «Vazquez a retiré le même gars (Gant) avec les buts remplis.»

«Nous ne composons pas avec un lanceur (Vazquez) qui est prêt maintenant mais il le sera bientôt. Nous aimons sa présentation au monticule. Il a beaucoup de sang-froid.»

Mike Johnson, le seul Canadien dans l'organisation des Expos, lui a succédé au monticule. Il n'a rien donné en deux manches, enregistrant un retrait au bâton.

Guerrero chez le dentiste

Vladimir Guerrero était dans la formation partante. Il n'a subi aucune fracture samedi quand il a été atteint à la main par un tir du droitier Cliff Politte. Mais il devrait rater le match de cet après-midi parce qu'il a rendez-vous chez le dentiste. Il était question qu'il voit le médecin à cause d'un abcès sous l'aisselle du bras gauche mais ce ne serait plus nécessaire.

Guerrero a claqué un circuit en solo en plus d'effectuer un beau catch. Il a bondi à la clôture du champ droit pour voler un circuit à Wayne Kirby. L'autre point a été produit par un double de Ryan McGuire.

Alou a estimé que «Guerrero semble déjà prêt à entreprendre la saison.»

Volleyball universitaire

Le Vert & Or finit en queue de poisson

Sherbrooke

Le Vert & Or de l'Université de Sherbrooke a connu une fin de saison en queue de poisson.

Première au pays il y a moins d'un mois, la troupe de Glen Hoag a fini bonne dernière au championnat canadien de volleyball universitaire, en fin de semaine à Calgary. Les Sherbrookoises perdu 3-0 (7-15, 11-15, 11-5) devant Dalhousie hier. Vendredi, les espoirs de médaille se sont envolés contre le Varsity Blues de Toronto.

Cet effondrement est en partie attribuable à la perte de l'attaquant Bruno Lambert, qui a combattu une forte fièvre tout au long du tournoi. L'équipe ne pouvait compter non plus sur les services des blessés Jean-François Mercier et Pierre Chamberland.

Hoag s'attendait depuis un mois à un tournoi difficile après avoir constaté que les réservistes ne parvenaient pas à remplacer adéquatement les blessés.

LES MÉDIAS SE LIVRENT UNE RUDE BATAILLE...



Le Palais des sports de Sherbrooke accueillait hier après-midi le traditionnel match de hockey amical opposant les représentants de La Tribune (à gauche) à leurs confrères du Nouvelliste de Trois-Rivières (à droite). Les visiteurs de la Mauricie ont fait bonne figure en déléguant Michel Pothier, Richard Lebrun, Mario Poirier, Luc Carrier, Pierre Carrier, François Houde, Guy Veillette, Michel Couture, Danick Carrier et Martin Beaudoin. L'honneur de La Tribune était défendu par Claude Ouellette, Alain LeClerc, Steve Rancourt, André Casteau, Louis-Eric Allard, Jacques Faucher, Pierre Turgeon, Jean-François Duplessis, Patrick Laramée, Vincent Pigeon, René Béliveau et Marc Laprise. François Beaudoin prenait place derrière le banc. Raymond Vincent et Benoît Charland, également de La Tribune, agissaient à titre d'annonceur et de marqueur. Ci contre, l'arbitre Yvan Larochelle avait la délicate tâche de contenir la combativité des belligérants... Louis-Eric Allard (La Tribune), Michel Pothier (Le Nouvelliste) et René Béliveau (La Tribune) ont obtenu respectivement les 3e, 2e et 1re étoiles avec une récolte de deux buts chacun. Ah ouï les fiers porte-couleurs de La Tribune ont difficilement arraché la victoire par la marque de 8 à 7.



Le Conseil régional de l'âge d'or de l'Estrie a 25 ans cette année, et une des activités majeures pour souligner cet anniversaire est la présentation d'une pièce de théâtre sur ce quart de siècle d'évolution, dans la lutte pour améliorer la qualité de vie des aînés de la région. Comme une rose embaumant le vent sera présentée sept fois en mars, en après-midi, dans sept municipalités différentes de l'Estrie. Sur la photo, Solange Arsenault et Denis Bastonnais dans une scène traitant de la violence envers les aînés.

## Des parties de cartes aux grandes revendications

Steve BERGERON

Sherbrooke

Évolution: voilà un mot que l'on connaît bien au Conseil régional de l'âge d'or de l'Estrie. En 1973, lors des premiers balbutiements, on ne se préoccupait guère plus que de loisirs et de parties de cartes. Mais celles-ci ont fait place aux grandes revendications pour la place et la qualité de vie des aînés dans notre société.

Pour souligner son quart de siècle, le Conseil a décidé de monter de A à Z une pièce de théâtre illustrant bien les changements des 25 dernières années. Comme rose embaumant le vent, écrite et mise en scène par Angèle Séguin, sera présentée sept fois au cours du mois de mars.

Et pour la présidente du Conseil, Jacqueline Myre, c'est un rêve qui se réalise. «Bien avant le 25e, l'idée mijotait d'organiser quelque chose qui serait différent de nos activités habituelles», confie-t-elle, tout enthousiasmée par le résultat.

Le Conseil voulait rappeler à ses 13 800 membres cette histoire, perdue aujourd'hui dans des piles de documentation, mais dont ils peuvent retirer fierté et solidarité: les difficiles premières années, la consolidation, les revendications et l'engagement social, la formation et l'information des membres... «Et on voulait que la pièce soit jouée par des aînés», ajoute-t-elle.

On fit donc appel à Angèle Séguin, auteure, comédienne et metteuse en scène. Celle-ci a travaillé conjointement avec un comité de contenu, mais a reçu carte blanche. Maintenant que le texte est écrit, Jacqueline Myre dit de l'auteure que «c'est comme si elle avait elle-même vécu dans un club de l'âge d'or».



Angèle Séguin



Jacqueline Myre

### Choeur bigarré

«C'était tout un défi. Il fallait retrouver l'ambiance et les valeurs qui ont fait bouger le Conseil, mettre en relief le climat social», raconte Angèle Séguin.

L'auteure n'a pas mis l'accent sur les personnages historiques de la fondation du Conseil — on note quand même la présence des personnages de Paul Robitaille, premier directeur général, et de Dionis Giasson, premier président. Elle procède plutôt par tableaux évocateurs.

Un chœur de trois narrateurs bigarrés, qui joueront beaucoup avec l'humour, a comme rôle de communiquer de façon rafraîchissante les grandes étapes de l'histoire du Conseil. «Ce sont eux qui soutiennent la pièce», de dire Mme Séguin.

La distribution est imposante: treize comédiens et comédiennes choisis par audition. Jacqueline Myre tenait à ce qu'ils proviennent des quatre coins de la région. On y retrouve aussi bien des gens de Magog que de Scotstown, de Saint-Adrien que de Richmond. Il fallait des comédiens prêts à répéter deux, voire trois fois par semaine, depuis août dernier.

«Les textes étaient toujours sus. J'ai senti une confiance de la part de tout le monde. Nous avons travaillé sur les forces de chacun et il s'est créé tout un esprit d'équipe», raconte Angèle Séguin.

De travailler avec des aînés aura été un grand enrichissement pour l'auteure. «Je suis toujours étonnée de voir leur richesse et leur valeur. On a vraiment à apprendre d'eux. Malheureusement, on a tendance à les mettre rapidement de côté et on ne bénéficie pas de leurs talents et de leur savoir.»

### Sept villes

Les comédiens se sont aussi occupés de monter les décors et de fabriquer ou de dénicher leur costume. La pièce est d'une durée d'une heure quarante minutes, sans entracte. Le titre évoque un passage de la chanson des bénévoles du Conseil régional de l'âge d'or, et illustre l'œuvre du Conseil qui s'est répandue à travers toute l'Estrie.

Comme rose embaumant le vent sera à Lac-Mégantic le 6 mars, à Lawrenceville le 10, à Richmond le 11, à Cookshire le 12, à Sherbrooke (église Perpétuel-Secours) le 17, à Saint-Adolphe le 26 et à Omerville le 31. Le coût d'entrée est de 5 \$ et le grand public y est aussi invité. On peut en savoir plus en communiquant avec le Conseil, au 566-7748.

«S'il y a trop de monde, on jouera la pièce deux fois», de dire Mme Myre en riant.



# La belle Vie

pour une retraite active

## NOS ANNIVERSAIRES

### CINQ GÉNÉRATIONS...À 19 ANS D'INTERVALLE



1978. Mélanie, la dernière venue de cinq générations est née au centre hospitalier Hôtel-Dieu de Sherbrooke, sa grand-mère, Mme Alma Bolduc, 40 ans, la porte sous l'oeil bienveillant de sa mère Julie Lachance, 19 ans. Elles sont en compagnie de leur arrière-grand-mère, Mme Anna Goulet, 64 ans de Stornoway et de leur arrière-arrière-grand-mère, Mme Léa Goudreau, 90 ans de Lac-Mégantic.



Voici, en 1997, un deuxième regroupement de cinq générations. Joël, âgé de 4 semaines est né au CUSE de Fleurimont le 25 décembre 1997. Il complète la série de cinq générations et nous présente sa famille. Son arrière-arrière-grand-mère de 83 ans, Mme Anna Goulet de Stornoway, son arrière-grand-mère, Mme Alma Bolduc, 59 ans de Lingwick, sa grand-mère, Mme Julie Lachance, 38 ans, de Sherbrooke ainsi que sa mère, Mélanie Lachance, 19 ans de Sherbrooke.

### 50e anniversaire



Félicitations à M. et Mme Noël Lussier de Val-Joli qui ont célébré le 31 janvier dernier leur 50e anniversaire de mariage.

### Cinq générations

Cinq générations sont ici réunies. À l'avant, bébé Toby Rousseau (20 mars 1997), en première rangée, Mme Alda Rouillard-Breton, arrière-arrière-grand-mère (23 avril 1902), Barbara Rousseau, mère (1 avril 1973), à l'arrière, Jeanne d'Arc Breton-Rousseau, arrière-grand-mère (23 juillet 1927) et M. Pierre Rousseau, grand-père.



### NE FAITES PLUS LA SOURDE OREILLE

Si la surdité se remarque, les aides auditives d'aujourd'hui, elles, passent presque inaperçues... Ne passez plus à côté du plaisir de MIEUX ENTENDRE. Informez-vous des différentes possibilités qui s'offrent à vous.

#### À VOTRE ÉCOUTE

LE GROUPE  
**FORGET PARENT**

AUDIOPROTHÉSISTES  
AIDES AUDITIVES

31, rue Brooks, Sherbrooke

569-9781  
1 800-OREILLE

### Auberge Brooks



Résidence pour personnes âgées

- Médecin
- Infirmière
- Personnel qualifié
- Chapelle
- Cuisine maison
- Repas servis aux tables
- Diète spéciale respectée
- Surveillance 24 heures
- Cloche d'appel

346-0423

10, rue Brooks  
Coin King et Brooks  
Sherbrooke

Votre  
appareil auditif  
est-il  
aussi discret  
que  
celui-ci?

Les appareils auditifs ne sont plus ce qu'ils étaient.

C'est vrai. Les prothèses auditives sont plus petites et discrètes que jamais auparavant. Mais, il y a plus que l'apparence. Votre appareil auditif actuel vous donne-t-il entière satisfaction? Si non, cela signifie probablement qu'il est temps de procéder à un ajustement. Prenez rendez-vous dans l'une de nos cliniques pour une vérification et un ajustement précis selon vos besoins auditifs personnels. Peu importe la marque ou l'origine de votre appareil, nos audioprothésistes feront des pieds et des mains pour que vous entendiez mieux!



Roy  
& Associés  
audioprothésistes

Composez le 566-5661

1-800-465-4959 Sans Frais partout ailleurs

1435 rue King ouest, Sherbrooke

MAGOG • DRUMMONDVILLE • GRANBY • VICTORIAVILLE  
ASBESTOS • STANSTEAD • LAC-MÉGANTIC

TB01983

41352

### RÉSIDENCES ET APPARTEMENTS POUR PERSONNES ÂGÉES

## Le MONASTÈRE

C'EST RASSURANT!  
PARCE QU'ON VOUS OFFRE :

- Infirmières et préposées 24 heures/jour, 7 jours/semaine
- 2 choix de menus à chaque repas
- Cafétéria 24 heures
- Salle de bain complète dans chaque chambre
- Messe à tous les jours
- Activités variées
- Câble de télévision - Intercom

Appartement  
3 1/2 pièces libre

564-0983

871, rue Ontario  
Sherbrooke



41874

### Résidence Provençal

Pour personnes âgées autonomes  
et semi-autonomes

Christiane et Jacques  
Provençal

vous accueillent  
depuis 1991  
dans un lieu d'hébergement  
de style familial



- Convalescence, court et long terme
- Gardiennage et dépannage (quelques heures, jours et fin de semaine)
- Ascenseur, cuisine maison

1073, rue du Dominion, Sherbrooke

562-3262

40821



# La Belle Vie

pour une retraite active

La Belle Vie est publiée à tous les premiers lundis du mois  
Information: Benoît Charland, François Fouquet 564-5450

PUBLIREPORTAGE

## LE RÉSEAU D'AMIS(ES) DE SHERBROOKE ET DES ENVIRONS... POUR VAINCRE LA SOLITUDE ET AMÉLIORER LA QUALITÉ DE VIE DES PERSONNES VIVANT À DOMICILE

Il n'y a pas si longtemps, quand les villes n'avaient pas la taille qu'elles ont aujourd'hui, les personnes âgées pouvaient compter sur un réseau familial d'entraide et de soutien. L'éclatement des familles, la dispersion de ses membres, le rythme de vie trop rapide, ont créé des situations d'isolement et de solitude.

En 1975, grâce à l'oeil vigilant de bénévoles de la Popote roulante des bénévoles identifient cette détresse humaine, et avec la collaboration du CLSC SOC mettent sur pied un organisme communautaire appelé « Le Réseau d'amis(es) de Sherbrooke et des environs ». Le mode d'action de ces bénévoles est simple : visites à domicile, appels téléphoniques de soutien réguliers, accompagnement aux services de santé et information sur les ressources disponibles.

### Répondre à des besoins

Qui sont ces personnes souffrant de solitude? Des personnes seules, hommes et femmes âgés de plus de 55 ans qui pour diverses raisons se retrouvent isolés dans leur milieu. Pour certaines d'entre elles, un deuil, une séparation, l'absence ou l'éloignement des enfants est à l'origine de cet isolement. Souvent leur besoin de contact humain ne dure qu'un temps, celui de se remettre sur pied, de refaire de nouveaux contacts, de nouer de nouvelles amitiés. Pour d'autres, ce besoin est permanent, parce que malades ou en perte d'autonomie, elles ne peuvent plus sortir, rencontrer des gens. Une visite régulière ou un appel téléphonique chaleureux d'une personne bénévole est bien souvent leur seul contact avec le monde extérieur.

Pour Mme Jeanne Labrecque, bénévole depuis huit ans, visiter des personnes à domicile, les écouter au téléphone, ce n'est pas une vraie tâche, c'est un plaisir. « Avec l'une des dames que je visite, nous avons le plaisir de chanter ensemble de vieilles chansons, c'est très agréable », nous confie Mme Labrecque. Comme pour tous les bénévoles, le temps consacré à d'autres lui fait oublier ses petits ennuis et lui donne l'occasion de faire de l'exercice, puisque qu'elle se déplace à pied.

Un des principaux besoins des personnes âgées est de consulter leur médecin ou de suivre un traitement médical. S'y rendre est souvent un problème difficile à surmonter, lorsqu'on est seul et « pas trop solide », et que le système de santé nous apparaît très compliqué. C'est ici qu'interviennent les bénévoles du Réseau d'amis(es) « spécialistes » de l'accompagnement-transport. En plus de conduire en auto les bénéficiaires à leur rendez-vous, elles les accompagnent dans le dédale souvent complexe des hôpitaux. Un montant fixe minime, tenant compte du transport et de l'accompagnement, est demandé aux personnes âgées. Cette obligation, tout en préservant la fierté des aînés, défraie une partie des coûts d'essence des bénévoles. Réponse certaine à un besoin puisque les accompagnateurs ont effectué 3 546 transports en 1997 pour un total de 6 225 heures de bénévolat.

### Vingt fois sur le métier...

En 1997, 12 000 heures de visite ont été effectuées. Pour que chaque visite soit gratifiante et intéressante tant pour le visité que le visiteur, les responsables du Réseau d'Amis(es) essaient de réussir « le mariage parfait » entre bénéficiaire et bénévole. « En autant que possible, nous essayons de réunir des gens ayant certaines affinités d'expérience, de goûts, d'âge, etc. » de nous dire Mme Ginette Gilbert directrice du Réseau d'Amis(es).

Très souvent, le jumelage va à merveille, tellement bien que parfois la personne visitée se découvre tout à fait capable de continuer son bout de chemin seule. Ou encore, c'est la personne bénévole, qui pour différentes raisons, n'est plus disponible pour effectuer soit des visites, des appels téléphoniques ou des accompagnements-transport. Plus de 220 bénévoles sont engagés dans l'action du Réseau d'Amis(es). Si les visages changent, le nombre se maintient puisque le bénévolat apporte à chacun réponse à des attentes, des besoins, des questions à un moment précis de leur vie. Une fois cette réponse obtenue, certains quittent, d'autres demeurent.

« Pour assurer une action plus adéquate, tous les nouveaux bénévoles reçoivent une formation d'une journée qui les intègre à l'organisme et leur permet de découvrir leur motivation réelle. De plus, nous exigeons d'eux certaines références. De même, toutes les demandes d'aide sont soumises à une évaluation et une première visite est effectuée chez le bénéficiaire par l'agent de service du Réseau d'Amis(es) », précise Mme Gilbert.

Grâce à une excellente collaboration avec les CLSC et les organismes communautaires, Le Réseau d'Amis(es) est en mesure de répondre aux besoins des personnes seules, alors que certains cas plus complexes de détresse humaine, de violence, ou de maladie sont trans-

mis aux autorités spécialisées. Comme la solitude n'est pas le monopole de la ville de Sherbrooke, le Réseau d'Amis(es) étend son action à Rock Forest, St-Elie d'Orford, Fleurimont, Ascot et Deauville.

Grâce au Réseau d'Amis(es), personnes seules et bénévoles partagent quelques instants de leur vie. Alors que les premières sont tirées de leur solitude et goûtent à la chaleur humaine gratuite, les autres sortent aussi gagnants de cette relation puisqu'elle leur apporte : dépassement de soi, sentiment d'être utile et surtout découverte de l'amour gratuit.



Lors d'une réunion mensuelle, les bénévoles du Réseau d'Amis(es) reçoivent de l'information de M. Jean Corbeil, bénévole de l'Association québécoise des droits des retraités.

# Vente pour les aînés

Le mardi 3 mars Un seul jour!

**15%** de rabais\* sur des centaines d'articles à prix courant, de vente et de liquidation, partout en magasin.

Vêtements mode, meubles, linge de maison, articles de la Solderie des manufacturiers et autres.

OU pas de TPS\* sur gros électroménagers, appareils de soins personnels, petits appareils électriques, appareils électroniques, aspirateurs et articles sur roulettes pour bébés, à prix courant.



\*Exceptions à l'offre 15% de rabais de la vente pour les aînés : produits de beauté et fragrances; produits de soins corporels et de bain; chaussures Calvin Klein, DKNY, Nine West, Enzo Angiolini, Easy Spirit et Via Spiga; sacs à main Calvin Klein et DKNY; bijoux fins à prix de vente et de liquidation; bijoux DuNouveau, Memoire Paris, Diamond Essence et The Royal Canadian Mint; articles Roots; vêtements designer pour femmes (comprenant vêtements sport, vêtements en denim et articles des classes 359, 118, 654); vêtements designer pour hommes (comprenant vêtements sport, denim, vêtements habillés, chemises, cravates, sous-vêtements et accessoires du rayon 629); vêtements sous-vêtements Jockey et Calvin Klein; sous-vêtements Hugo Boss; vêtements Tommy Hilfinger pour enfants; lunettes de soleil Sunglass Hut; stylos Mont Blanc; serviettes Royal Velvet; literie et serviettes Ralph Lauren et Polo, Liz Claiborne et Charisma; poupées « Beauty » Eaton, Lalique; collection Disney classique et Swarovski; chèques-cadaux Eaton; concessions et services. \*Eaton déduira un montant équivalent à la TPS du total de vos achats. Sont exclus de cette offre : téléviseurs GAOO Panasonic, cassettes audio et vidéo pré-enregistrées, disques compacts et pellicules. Offres en vigueur pour les personnes âgées de 65 ans et plus. Ces offres de rabais ne peuvent être jumelées ni être combinées à d'autres rabais de taxe.

## COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE

Une approche avant tout humaine...

Près de 125 000 personnes sont membres d'une coopérative funéraire au Québec.

### Pourquoi devenir membre?

- Pour faire partie d'un regroupement qui se porte à la défense de nos intérêts économiques vis-à-vis des frais funéraires
- Pour profiter de nombreux services d'information et de soutien au deuil (bulletin d'information, soirées conférences, consultation individuelle, etc.)
- Pour soutenir un patrimoine qui nous appartient!

### Comment devenir membre?

Souscrire une part sociale de 10\$ valable à vie

Siège social

530, rue Prospect, Sherbrooke

1011, rue Galt Ouest

64, 3e Avenue, Windsor

Information : 565-7646

# Ça sent le printemps.

## SENTRA ZXE 1998

- Radiocassette AM/FM 4 haut-parleurs
- Lecteur DC 6 disques
- Direction assistée
- Banquette arrière rabattable 60/40
- 2 coussins gonflables
- Roues d'aluminium

LECTEUR DC 6 DISQUES

DÉFLECTEUR ARRIÈRE

ROUES D'ALUMINIUM



179\$/mois\*  
36 mois

Comptant initial de 995\$

## ALTIMA GXE 1998

- Moteur 2,4 litres de 150 ch
- Transmission automatique à 4 rapports
- Banquette arrière rabattable 60/40
- Climatiseur sans CFC
- Et beaucoup plus!



298\$/mois\*  
36 mois

Comptant initial de 995\$

LECTEUR DC

DÉFLECTEUR ARRIÈRE

ROUES D'ALUMINIUM

DÉFLECTEUR ARRIÈRE



## MAXIMA GXE 1998

- Moteur V6, 3,0 litres de 190 ch
- Transmission automatique à 4 rapports
- Télécommande de déverrouillage et verrouillage des portes avec antivol
- Climatiseur sans CFC
- Radiocassette AM/FM avec lecteur DC, 100 watts

398\$/mois\*  
24 mois

## PATHFINDER CHILKOOT TRAIL 1998

- Climatiseur sans CFC
- Radiocassette AM/FM avec lecteur DC, 100 watts
- Groupe électrique
- Télécommande de déverrouillage/verrouillage des portes avec antivol
- Différentiel autobloquant



398\$/mois\*  
24 mois

LE GROUPE **Beaucage**

# SHERBROOKE



I N F I N I T I



# NISSAN

4280, boul. Bourque, ROCK FOREST, 823-8008

Maintenant aussi à Drummondville!

# DRUMMONDVILLE



# NISSAN

1505, René Levesque, DRUMMONDVILLE, (819) 474-3930

\*Location de 24 mois pour la Maxima et le Pathfinder et 36 mois pour la Sentra et l'Altima. Accompagné ou échange équivalent de 995\$ pour l'Altima et la Sentra, de 1 700\$ pour la Maxima et de 1 995\$ pour le Pathfinder. Transport et préparation en sus pour la Sentra, l'Altima, la Maxima et le Pathfinder. Premier versement et dépôt de garantie requis à la livraison. Les valeurs garanties sont de 10 882,54\$ pour la Sentra et 14 919,92\$ pour l'Altima, 21 331,46\$ pour la Maxima et de 24 504\$ pour le Pathfinder. Limite de 60 000 km pour l'Altima et la Sentra et de 40 000 km pour la Maxima et le Pathfinder. Frais de 8 cents du kilomètre excédentaire. Sur approbation du crédit par NCFI. Les photos peuvent différer.